

Journée mondiale de lutte contre le sida – 1^{er} décembre 2012

RESULTATS SOUS EMBARGO JUSQU'AU 28 NOVEMBRE A 12:00

AIDES publie le premier bilan de son offre de dépistage rapide.

Un dispositif inédit, une efficacité incontestable.



Testé et approuvé. A la veille de la Journée mondiale de lutte contre le sida, AIDES délivre les premiers résultats de ses actions de dépistage, mises en place en 2012 partout en France.

Des taux de découvertes de séropositivité très supérieurs aux structures de dépistage classiques, une capacité à atteindre des publics n'ayant jamais eu recours au test, une qualité de l'offre unanimement reconnue : ce premier bilan confirme la pertinence de notre dépistage militant.



Au nom de AIDES, je tiens à remercier l'ensemble de nos militants qui oeuvrent chaque jour sur le terrain pour améliorer l'accès au test du VIH. Merci à nos partenaires et à tous ceux qui ont rendu possible le succès de ce dispositif.

En conjuguant nos efforts, nous ferons reculer l'épidémie.

Le combat continue,

Bruno Spire, président de AIDES

SOMMAIRE

Le dépistage rapide communautaire & démedicalisé : une victoire pour AIDES et pour la lutte contre le sida. P.3

- Banaliser le dépistage pour faire reculer l'épidémie.
- Le test rapide, comment ça marche ?

9 mois de dépistage AIDES en chiffres P.4

- Données générales et principaux résultats
- Des différences en fonction des communautés d'appartenance
- Les premiers enseignements
- Objectif 2013

Avec AIDES c'est rapide et sans douleur : la campagne qui fait mal P.7

Le dépistage rapide communautaire & démedicalisé : une victoire pour AIDES et la lutte contre le sida.

Autorisé par décret en novembre 2010, le dépistage rapide réalisé par des non médecins (également appelé TROD¹) était un combat de longue date pour AIDES. Ce nouvel outil est maintenant déployé sur l'ensemble du territoire, et s'adresse en priorité aux communautés les plus exposées au virus du sida : les gays (ou HSH : hommes ayant des relations sexuelles avec d'autres hommes), les populations d'origine africaine et caribéenne, les personnes trans, les usagers de drogue et les travailleurs du sexe. Ces groupes de populations représentaient l'an dernier plus de 70% des découvertes de séropositivité. Une vulnérabilité particulière qui s'explique par une prévalence élevée dans des communautés traversées par des fortes inégalités sociales de santé.

Banaliser le dépistage pour faire reculer l'épidémie.

Dépistage et traitement sont aujourd'hui au cœur de l'arsenal préventif contre le VIH. En France, 30.000 à 40.000 personnes ignorent leur séropositivité. Elles se mettent en danger et participent à leur insu à la dynamique de l'épidémie. A l'inverse, une personne prise en charge tôt préserve sa santé et celle de ses partenaires.

En permettant à chacun d'être testé régulièrement, de connaître son statut et éventuellement de se soigner, on évite de nouvelles contaminations et on casse durablement la dynamique de l'épidémie.

Le test rapide, comment ça marche ?

Après un entretien autour des sexualités et des moyens de prévention, nos militants formés prélèvent une goutte de sang au bout du doigt. Le résultat est délivré en quelques minutes, en toute confidentialité. Quel que soit ce résultat chaque personne peut bénéficier d'un accompagnement personnalisé. Grâce à ce dispositif simple, mobile et gratuit, nous allons à la rencontre des populations directement sur leurs lieux de vie. Avec des résultats plus qu'encourageants.

Aider les personnes séronégatives à le rester.

C'est l'autre objectif majeur de cette offre de dépistage proposée par AIDES. L'entretien, réalisé par des pairs, permet de libérer la parole des personnes dépistées. En échangeant avec elles sans tabous sur leurs pratiques sexuelles et leurs prises de risque, nos militants aident les personnes à améliorer leur niveau de protection. Nous considérons cet entretien volontaire aussi important que le dépistage lui-même. Grâce à ce lien de confiance et à cette liberté de parole, les personnes ont aussi plus de facilité à revenir se faire dépister.

¹ Test rapide d'orientation diagnostique

9 mois de dépistage AIDES en chiffres :

Données générales et principaux résultats

> Ce bilan repose sur l'examen de **12.695 tests** réalisés par nos militants entre le 1er janvier et le 30 septembre 2012, **dans 23 régions de France** (incluant la Guyane, Martinique et Saint-Martin-Guadeloupe).

> Communautés d'appartenance des personnes dépistées :

Sur les 12695 tests réalisés,

- 40% concernent des homosexuels masculins (toutes origines)
- 30% concernent des hétérosexuels d'origine africaine et caribéenne (65% hommes / 35% femmes)
- 30% concernent des hétérosexuels dits "caucasiens" (55% hommes / 45% femmes)

A noter que les personnes trans, les personnes consommatrices des produits psychoactifs et les travailleurs-euses du sexe sont représentées dans les 3 catégories précitées.

> **30% des tests ont été réalisés dans les locaux de AIDES**

> **70% des tests ont été réalisés lors d'actions "hors les murs"** : dans des commerces partenaires, foyers, lieux de rencontre en plein air, saunas, clubs, sex-bars, lieux d'affluence (gares RER, marchés, proximité des centres commerciaux...). AIDES noue de nombreux partenariats pour mettre en place ces actions, en particulier avec le SNEG (Syndicat national des entreprises Gaies) et le RAAC-SIDA (Réseau d'association africaines et caribéennes contre le sida).

> **Les plus de 30 ans** représentent la majorité des personnes dépistées dans nos actions.

> **1% de résultats positifs sur l'ensemble des tests.** C'est 5 fois plus que dans l'offre de dépistage classique (0,2%), et 3 fois plus que dans les Centres de dépistage anonymes et gratuits (0,3%). Contrairement aux apparences, ce taux de 1% est un indicateur positif : il montre que ce dépistage opère au plus près des populations touchées et atteint des publics qui ont peu recours au test du VIH.

> Pour preuve, **30% des personnes testées ne l'avaient jamais été auparavant.**

Des différences en fonction des communautés d'appartenance

Des taux élevés de résultats positifs chez les gays et chez les hétérosexuels d'origine afro-caribéenne.

- Parmi les homosexuels masculins (ou HSH : hommes ayant des relations sexuelles avec d'autres hommes), le taux de dépistages positifs atteint 1,9%.

- Parmi les hétérosexuels d'origine africaine ou caribéenne, le taux de dépistages positifs de 0,8 %

- Parmi les hétérosexuels caucasiens, le taux de dépistages positifs est d'environ 0,2%

> Gays d'origine africaine et caribéenne : des vulnérabilités au VIH cumulées.

Parmi les gays (ou HSH) originaires d'Afrique du Nord et subsaharienne, le taux de résultats positifs s'élève à 3,49%. Ces taux très élevés s'expliquent en partie par une forte discrimination des gays dans certaines communautés, nombre d'entre eux étant contraints de vivre clandestinement leur homosexualité.

Un taux élevé de premier dépistage du VIH

41% des hétérosexuels d'origine africaine ou caribéenne déclaraient faire le test pour la première fois. Ce taux s'élève à 45% chez les hommes.

35% des hétérosexuels caucasiens rencontrés dans nos actions n'avaient jamais réalisé de test auparavant.

Les homosexuels masculins semblent plus familiarisés au dépistage :

> 84 % avaient déjà fait un test VIH

> 33% seulement avaient fait un test dans les 6 mois précédents,

conformément aux recommandations de la HAS.

> Toutefois, 21% ont déclaré ne pas avoir fait de test depuis plus de deux ans.

Les premiers enseignements :

Ces résultats confirment :

- la forte vulnérabilité au VIH des communautés gay et afro-caribéenne, et la pertinence de notre offre de dépistage pour atteindre les personnes qui ignorent leur séropositivité. Notre dispositif s'impose en complément indispensable des structures existantes. Il doit être élargi et pérennisé.

- la nécessité de lutter contre les inégalités sociales de santé et toute forme de discrimination qui constituent des freins indéniables dans l'accès à la prévention et au soin .

- les difficultés de certains publics à recourir au dépistage traditionnel, en particulier pour les personnes d'origine afro-caribéenne. Peur de la stigmatisation, manque d'information, inégalité dans l'accès aux droits et méconnaissance des réponses thérapeutiques expliquent en partie ce constat.

Plus globalement, ces résultats montrent un recours au dépistage insuffisant au regard du niveau de risque vécu dans les populations HSH et Afro caribéenne .

Objectif 2013 :

Un dispositif voué à monter en puissance :

Après un déploiement progressif en 2012, notre offre de dépistage est vouée à s'étendre en 2013. Objectifs : permettre à davantage de personnes de connaître leur statut, d'améliorer leur niveau de protection et accompagner ceux qui en ont besoin vers une prise en charge de qualité. Un des enjeux pour 2013 sera notamment de réduire la proportion de premiers tests réalisés, et d'amener les personnes à un dépistage plus fréquent, conformément aux recommandations de la Haute Autorité de Santé.

Mieux évaluer les stratégies d'accompagnement vers le soin, pour mieux lutter contre les "perdus de vue".

Une des difficultés majeures du dépistage traditionnel est de s'assurer que les personnes dépistées entrent bien dans un protocole de soin. Dans le cadre d'une étude sur le dépistage réalisé par les urgences hospitalières, le taux de "perdus de vue" atteint 30%. Un des atouts du dépistage proposé par AIDES réside justement dans la proposition d'accompagnement personnalisé des personnes vers une prise en charge globale de qualité. Nous travaillons donc à la mise en place d'un système d'évaluation affiné de cet accompagnement.

Etendre ce dispositif aux hépatites B et C : une urgence sanitaire

Forts de ces résultats et de notre capacité à atteindre les communautés les plus touchées,

nous appelons le gouvernement à aller plus loin : il faut mettre en place au plus vite un cadre législatif permettant le test rapide démedicalisé des hépatites virales.

AIDES alerte les pouvoirs publics depuis 2010 sur cette question. Particulièrement virulentes parmi les populations migrantes et les usagers de drogue, les hépatites B et C sont une priorité absolue de santé publique.

"Avec AIDES c'est rapide et sans douleur !" : **La campagne qui fait mal**

Pour accompagner la publication de ces résultats, AIDES lance une nouvelle campagne d'affichage totalement décalée. Elle sera à disposition de nos partenaires et diffusée dans nos actions de terrain dès la semaine prochaine. Découvrez-là en avant-première !

**Avec AIDES
c'est RAPIDE et SANS DOULEUR !**

Dépistage du sida en 30 min
Résultat immédiat et confidentiel
Où faire le test ? <http://depistage.aides.org>

**Avec AIDES
c'est RAPIDE et SANS DOULEUR !**

Dépistage du sida en 30 min
Résultat immédiat et confidentiel
Où faire le test ? <http://depistage.aides.org>

SNEG
SANTÉ & PRÉVENTION
Partenaire des lieux festifs

SAK-SIDA

AIDES
Ministère de la Santé et des Solidarités

SNEG
SANTÉ & PRÉVENTION
Partenaire des lieux festifs

SAK-SIDA

AIDES
Ministère de la Santé et des Solidarités